

Optimisation

Master 1 Statistique & Data Science, Ingénierie Mathématique, 2020-2021

Examen du mercredi 5 mai 2021 Corrigé

Exercice 1. (sur environ 9 points)

On considère la fonction $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f(x_1, x_2) = x_1^2 + x_2.$$

1. Etude de f sur \mathbb{R}^2 : Répondre rigoureusement aux questions suivantes.
 - 1.a) La fonction f est-elle convexe sur \mathbb{R}^2 ?
 - 1.b) La fonction f est-elle strictement convexe sur \mathbb{R}^2 ?
 - 1.c) La fonction f atteint-elle une valeur minimale sur \mathbb{R}^2 ?

On considère maintenant l'ensemble

$$U = \{x = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, x_1^2 + x_2^2 \leq 13 \text{ et } x_1 + x_2 \geq -1\}.$$

2. Propriétés de l'ensemble U :
 - 2.a) Représenter graphiquement U et préciser les coordonnées des points d'intersection qui apparaissent naturellement.
 - 2.b) Montrer que U est un ensemble convexe et compact.
 - 2.c) Introduire deux fonctions g_1 et g_2 pour décrire U comme un ensemble de contraintes inégalités et vérifier que tous les points de U vérifient la qualification de contraintes de Kuhn-Tucker (QCKT).

On cherche désormais à résoudre le problème d'optimisation sous contraintes :

$$\text{Trouver } x^* \text{ tel que } x^* \in U \text{ et } f(x^*) = \min_{x \in U} f(x) \quad (\mathcal{P})$$

3. Justifier que le problème (\mathcal{P}) admet au moins une solution.
4. Justifier que $x \in U$ est solution de (\mathcal{P}) si et seulement si x vérifie les conditions de Karush-Kuhn-Tucker (KKT) que l'on précisera.
5. Déterminer toutes les solutions de (\mathcal{P}) à l'aide des conditions KKT.

Solution de l'exercice 1.

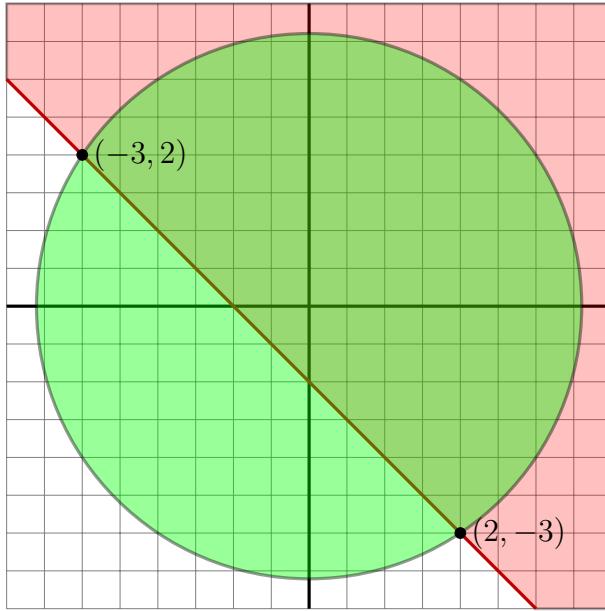
1. Etude f sur \mathbb{R}^2 : f est quadratique sur \mathbb{R}^2 avec pour matrice A , vecteur b et constante c

$$A = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}, \quad b = \begin{pmatrix} 0 \\ -1 \end{pmatrix}, \quad c = 0.$$

- 1.a) A est positive donc f est convexe sur \mathbb{R}^2 .
- 1.b) A n'est pas positive donc f n'est pas strictement convexe sur \mathbb{R}^2 .
- 1.c) Le système linéaire $Ax = b$ n'admet pas de solution donc f n'admet pas de minimum sur \mathbb{R}^2 et $\inf_{\mathbb{R}^2} f = -\infty$.

2. Propriétés de l'ensemble U :

2.a) U est l'intersection d'un disque avec un demi-plan.



Pour les points d'intersection on résout le système

$$\begin{cases} x_1^2 + x_2^2 = 13 \\ x_1 + x_2 = -1 \end{cases}$$

Par substitution, $x_2 = -1 - x_1$ et $x_1^2 + (-1 - x_1)^2 = 13$ soit $x_1^2 + x_1 - 6 = 0$. Les racines de ce trinôme sont $x_1 = 2$ et $x_1 = -3$. Finalement les deux points d'intersection sont $(2, -3)$ et $(-3, 2)$.

2.b) U est convexe en tant qu'intersection de deux convexes (un disque et un demi-plan). U est compact car c'est l'intersection non vide d'un compact (disque) et d'un fermé (demi-plan).

2.c) On pose $g_1(x_1, x_2) = x_1^2 + x_2^2 - 13$ et $g_2(x_1, x_2) = -x_1 - x_2 - 1$. Alors

$$U = \{x = (x_1, x_2) \in \mathbb{R}^2, g_1(x_1, x_2) \leq 0 \text{ et } g_2(x_1, x_2) \leq 0\}.$$

g_1 et g_2 sont \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}^2 . On a pour tout $x \in \mathbb{R}^2$,

$$\nabla g_1(x_1, x_2) = \begin{pmatrix} 2x_1 \\ 2x_2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \nabla g_2(x_1, x_2) = \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

Montrons tous les points de U vérifient QCKT. Soit $x \in U$. Discutons selon le nombre de contraintes actives :

- Si aucune contrainte n'est active ($g_1(x_1, x_2) < 0$ et $g_2(x_1, x_2) < 0$) il n'y a rien à vérifier.
- Si $g_1(x_1, x_2) = 0$ et $g_2(x_1, x_2) < 0$, alors l'unique vecteur $\nabla g_1(x_1, x_2) = \begin{pmatrix} 2x_1 \\ 2x_2 \end{pmatrix}$ forme bien une famille libre car $x \neq 0$ sur le bord du disque.
- Si $g_1(x_1, x_2) < 0$ et $g_2(x_1, x_2) = 0$ alors $\nabla g_2(x_1, x_2) = \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \end{pmatrix}$ forme une famille libre car il est non nul.

- Si $g_1(x_1, x_2) = 0$ et $g_2(x_1, x_2) = 0$ alors d'après la question 2.a) on est soit sur $(2, -3)$ soit sur $(-3, 2)$ et alors

$$\{\nabla g_1(x_1, x_2), \nabla g_2(x_1, x_2)\} = \left\{ \begin{pmatrix} 4 \\ -6 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\} \quad \text{ou} \quad \left\{ \begin{pmatrix} -6 \\ 4 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \end{pmatrix} \right\}$$

qui sont des familles libres de vecteurs.

Dans tous les cas x vérifie QCKT.

3. On minimise une fonction continue sur un compact, il y a au moins une solution.
4. Comme f est convexe de classe \mathcal{C}^1 , g_1 et g_2 sont convexes de classe \mathcal{C}^1 , on a le théorème KKT cas convexe qui assure que x est solution si et seulement les conditions KKT sont vérifiées, à savoir il existe $\mu_1, \mu_2 \geq 0$ tels que

$$\nabla f(x) + \mu_1 \nabla g_1(x) + \mu_2 \nabla g_2(x) = 0 \quad \text{et} \quad \mu_1 g_1(x) = \mu_2 g_2(x) = 0.$$

On obtient ici le système

$$\begin{pmatrix} 2x_1 \\ 1 \end{pmatrix} + \mu_1 \begin{pmatrix} 2x_1 \\ 2x_2 \end{pmatrix} + \mu_2 \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad \mu_1(x_1^2 + x_2^2 - 13) = \mu_2(-x_1 - x_2 - 1) = 0.$$

5. Déterminons toutes les solutions de (\mathcal{P}) à l'aide des conditions KKT.

On résout le système ci-dessus en étudiant le nombre de contraintes actives.

- Si aucune contrainte n'est active, on cherche alors un point critique de f , il n'y a pas de solution.
- Si $g_1(x_1, x_2) = 0$ et $g_2(x_1, x_2) < 0$, alors $\mu_1 \geq 0$ quelconque et $\mu_2 = 0$ et

$$\begin{cases} 2x_1 + 2\mu_1 x_1 = 0 \\ 1 + 2\mu_1 x_2 = 0 \\ x_1^2 + x_2^2 = 13 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 = 0 \\ 2\mu_1 x_2 = -1 \\ x_2 = \pm\sqrt{13} \end{cases}$$

Comme $\mu_1 \geq 0$ on en déduit $x_2 < 0$. Mais alors le point $(0, -\sqrt{13})$ est tel que $g_2(x_1, x_2) = \sqrt{13} - 1 > 0$ donc il n'appartient pas à U .

- Si $g_1(x_1, x_2) < 0$ et $g_2(x_1, x_2) = 0$ alors $\mu_2 \geq 0$ quelconque et $\mu_1 = 0$ et

$$\begin{cases} 2x_1 - \mu_2 = 0 \\ 1 - \mu_2 = 0 \\ x_1 + x_2 = -1 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x_1 = \frac{1}{2} \\ \mu_2 = 1 \\ x_2 = -\frac{3}{2} \end{cases}$$

On trouve donc une solution qui est $(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2})$. On vérifie que $(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2}) \in U$:

$$g_1\left(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2}\right) = \frac{5}{2} - \sqrt{13} < 0.$$

- Si $g_1(x_1, x_2) = 0$ et $g_2(x_1, x_2) = 0$ alors d'après la question 2.a) on est soit sur $(2, -3)$ soit sur $(-3, 2)$. On peut résoudre le système dans chaque cas pour voir qu'il y a des problèmes de signe sur μ_1 et μ_2 . On peut aussi se contenter d'évaluer f sur ces deux points et comparer avec la valeur pour $(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2})$. On a

$$f\left(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2}\right) = \frac{1}{4} - \frac{3}{2} = -\frac{5}{4}.$$

Par ailleurs,

$$f(2, -3) = 4 - 2 = 1 > f\left(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2}\right)$$

$$f(-3, 2) = 9 + 2 = 11 > f\left(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2}\right)$$

donc ces deux points ne sont pas des solutions.

En conclusion le problème (\mathcal{P}) admet une unique solution qui est $(\frac{1}{2}, -\frac{3}{2})$.

Exercice 2. (sur environ 16 points)

Dans cet exercice on considère $g : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ une fonctionnelle quadratique

$$g(x) = \frac{1}{2}\langle Ax, x \rangle - \langle b, x \rangle + c,$$

où $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est une matrice carrée symétrique définie positive, $b \in \mathbb{R}^n$ et $c \in \mathbb{R}$.

Partie I : Propriétés générales

On commence par **redémontrer** des résultats de cours.

1. Justifier que g est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}^n et prouver que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$,

$$\nabla g(x) = Ax - b \quad \text{et} \quad \nabla^2 g(x) = A.$$

2. Redémontrer rigoureusement que g admet un unique minimum global $x^* = A^{-1}b$.

Partie II : Convergence de l'algorithme de gradient à pas fixe

Dans cette partie de l'exercice on étudie la convergence de l'algorithme de descente de gradient à pas fixe appliqué à la fonctionnelle quadratique g . Pour une fonction quelconque $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$, cet algorithme est décrit par le pseudo-code suivant :

Algorithme 1 : Algorithme de descente de gradient à pas fixe

Données : Un point initial $x^{(0)} \in \mathbb{R}^n$, un seuil de tolérance $\varepsilon > 0$, un pas fixe $t > 0$

Résultat : Un point $x \in \mathbb{R}^n$ proche de x^*

Initialiser x :

$$x \leftarrow x^{(0)};$$

$$k \leftarrow 0;$$

tant que $\|\nabla f(x)\| > \varepsilon$ **faire**

1. Mettre à jour x avec le pas fixe t dans la direction de descente $-\nabla f(x^{(k)})$:

$$x \leftarrow x^{(k+1)} = x^{(k)} - t \nabla f(x^{(k)});$$

$$k \leftarrow k + 1;$$

fin

Dans la suite de cette partie $(x^{(k)})_{k \in \mathbb{N}}$ désigne la suite de vecteurs obtenues en appliquant l'Algorithme 1 à la fonction g avec un pas $t > 0$ et en partant de d'un point initial $x^{(0)} \in \mathbb{R}^n$.

3. Soit $k \in \mathbb{N}$. Montrer que

$$x^{(k+1)} - x^* = (I_n - tA)(x^{(k)} - x^*).$$

En déduire une expression de $x^{(k)} - x^*$ en fonction de A , t , et $x^{(0)} - x^*$.

4. Soit $0 < \lambda_1 \leq \lambda_2 \leq \dots \leq \lambda_n$ les valeurs propres de A et u_1, u_2, \dots, u_n des vecteurs propres associés formant une base orthonormée de \mathbb{R}^n . En introduisant la décomposition du vecteur $x^{(0)} - x^*$ dans la base (u_1, u_2, \dots, u_n) , montrer que la suite $(x^{(k)})_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers x^* quelque soit la valeur de $x^{(0)}$ si et seulement si

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad |1 - t\lambda_i| < 1.$$

5. Montrer que

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad |1 - t\lambda_i| \leq \max(|1 - t\lambda_1|, |1 - t\lambda_n|).$$

6. En déduire l'intervalle des valeurs de t pour lesquelles l'Algorithme 1 converge et montrer que

$$\|x^{(k)} - x^*\| \leq \max(|1 - t\lambda_1|, |1 - t\lambda_n|)^k \|x^{(0)} - x^*\|.$$

7. Tracer l'allure des graphiques des fonctions $t \mapsto |1 - t\lambda_1|$ et $t \mapsto |1 - t\lambda_n|$. Pour quelle valeur de t le membre de droite de l'inégalité précédente tend-il le plus vite vers 0 ?

Partie III : Algorithme de gradient à pas fixe avec moment

On considère à nouveau une fonction $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ générique. L'algorithme de gradient à pas fixe $t > 0$ avec moment $\beta > 0$ et point initial $x^{(0)} \in \mathbb{R}^n$ consiste à construire la séquence de vecteurs $(x^{(k)})_{k \in \mathbb{N}}$ telle que

$$\begin{aligned} x^{(1)} &= x^{(0)} - t\nabla f(x^{(0)}), \\ \forall k \geq 1, \quad x^{(k+1)} &= x^{(k)} - t\nabla f(x^{(k)}) + \beta(x^{(k)} - x^{(k-1)}). \end{aligned}$$

En pratique l'algorithme est arrêté avec le même critère d'arrêt que l'Algorithme 1.

8. (sur 4 points) On suppose que les fonctions

function fx = f(x) et function gfx = gradf(x)

sont définies dans scilab. Ecrire une fonction scilab

function [Xk, FXk] = algo_moment(x0, eps, t, bet, f, gradf)

qui prend en entrées un point initial $x^{(0)} \in \mathbb{R}^n$, un seuil de tolérance $\varepsilon > 0$, et deux paramètres $t > 0$ et $\beta > 0$, les fonctions pour évaluer f et ∇f . La fonction renvoie la matrice Xk (de taille n par nombre d'itérations) contenant la liste des vecteurs $x^{(k)}$ donnée par l'algorithme de gradient à pas fixe $t > 0$ avec moment $\beta > 0$ ainsi que la liste des valeurs FXk de la fonctionnelle f aux points $x^{(k)}$. On veillera à ajouter une condition pour limiter le nombre d'itérations à 10 000.

On considère de nouveau la fonction quadratique $g(x) = \frac{1}{2}\langle Ax, x \rangle - \langle b, x \rangle + c$. Soit $(x^{(k)})$ la suite de vecteurs obtenue par l'algorithme de gradient à pas fixe $t > 0$ avec moment $\beta > 0$ appliqué à g . On introduit la suite de vecteurs

$$y^{(k)} = \begin{pmatrix} x^{(k+1)} \\ x^{(k)} \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^{2n}$$

et on pose également $y^* = \begin{pmatrix} x^* \\ x^* \end{pmatrix} \in \mathbb{R}^{2n}$.

9. Montrer que la suite $y^{(k)} - y^*$ vérifie une équation de récurrence de la forme

$$y^{(k+1)} - y^* = T(y^{(k)} - y^*)$$

(bien préciser l'expression de T).

10. Que faut-il faire pour établir la convergence de l'algorithme de gradient à pas fixe $t > 0$ avec moment $\beta > 0$ appliqué à g ? Peut-on faire le même raisonnement qu'à la question 4?

Solution de l'exercice 2.

1. f est de classe $C^\infty(\mathbb{R}^n)$ car polynomiale de degré 2. Pour tout $x \in \mathbb{R}^n$,

$$f(x + h) = f(x) + \langle Ax - b, h \rangle + \frac{1}{2} \langle Ah, h \rangle.$$

Par Cauchy-Swarz, $\langle Ah, h \rangle \leq \|Ah\| \|h\| \leq \|A\| \|h\|^2 = o_{h \rightarrow 0}(\|h\|)$. Donc f est différentiable en x et $\nabla f(x) = Ax - b$. $x \mapsto \nabla f(x) = Ax - b$ est affine de matrice A , sa différentielle est $\nabla^2 f(x) = A$.

2. Pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $\nabla^2 f(x) = A$ est définie positive, donc f est strictement convexe. Ainsi f admet au plus un minimum global x^* et il est caractérisé par l'équation $\nabla f(x) = 0$. Or comme A est inversible,

$$\nabla f(x) = 0 \Leftrightarrow Ax = b \Leftrightarrow x = A^{-1}b.$$

Et donc f admet un unique minimum global x^* égal à $A^{-1}b$.

3. On peut (par exemple) partir du terme de droite.

$$(I_n - tA)(x^{(k)} - x^*) = x^{(k)} - t(Ax^{(k)} - Ax^*) - x^*.$$

Or $Ax^* = b$, et donc $Ax^{(k)} - Ax^* = Ax^{(k)} - b = \nabla f(x^{(k)})$. Ainsi,

$$(I_n - tA)(x^{(k)} - x^*) = x^{(k)} - t\nabla f(x^{(k)}) - x^* = x^{(k+1)} - x^*.$$

On peut aussi écrire les équations

$$x^{(k+1)} = x^{(k)} - t\nabla f(x^{(k)}) \quad \text{et} \quad x^* = x^* - t\nabla f(x^*)$$

et les soustraire pour obtenir l'équation demandée. Par récurrence immédiate on obtient

$$x^{(k)} - x^* = (I_n - tA)^k(x^{(0)} - x^*).$$

4. Les vecteurs propres (u_1, u_2, \dots, u_n) de A sont aussi des vecteurs propres de la matrice $I_n - tA$ dont les valeurs propres sont $1 - t\lambda_i$. Si on note

$$x^{(0)} - x^* = \sum_{i=1}^n \alpha_i u_i$$

la décomposition de $x^{(0)} - x^*$ dans la base (u_1, u_2, \dots, u_n) , on a alors

$$x^{(k)} - x^* = (I_n - tA)^k \left(\sum_{i=1}^n \alpha_i u_i \right) = \sum_{i=1}^n \alpha_i (I_n - tA)^k u_i = \sum_{i=1}^n \alpha_i (1 - t\lambda_i)^k u_i.$$

Alors $x^{(k)} - x^*$ tend vers 0 quelque soit $x^{(0)}$ si et seulement si pour tout i la suite $((1 - t\lambda_i)^k)_{k \in \mathbb{N}}$ tend vers 0. On en déduit que $x^{(k)} - x^*$ tend vers 0 quelque soit $x^{(0)}$ si et seulement si

$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \quad |1 - t\lambda_i| < 1.$$

5. Soit $i \in \{1, \dots, n\}$. On a $\lambda_1 \leq \lambda_i \leq \lambda_n$ et donc

$$1 - t\lambda_n \leq 1 - t\lambda_i \leq 1 - t\lambda_1.$$

Si $1 - t\lambda_i \geq 0$, alors on en déduit que

$$0 \leq 1 - t\lambda_i = |1 - t\lambda_i| \leq 1 - t\lambda_1 = |1 - t\lambda_1|.$$

Si $1 - t\lambda_i \leq 0$, alors on en déduit que

$$0 \leq -(1 - t\lambda_i) = |1 - t\lambda_i| \leq -(1 - t\lambda_n) = |1 - t\lambda_n|.$$

Dans les deux cas on a bien

$$|1 - t\lambda_i| \leq \max(|1 - t\lambda_1|, |1 - t\lambda_n|).$$

6. Finalement, il suffit que la condition $|1 - t\lambda_i| < 1$ soit vérifiée pour $i = 1$ et $i = n$. Or

$$|1 - t\lambda_1| < 1 \Leftrightarrow -1 < 1 - t\lambda_1 < 1 \Leftrightarrow 0 < t < \frac{2}{\lambda_1}$$

et de même, $|1 - t\lambda_n| < 1$ équivaut à $0 < t < \frac{2}{\lambda_n}$. Comme $\lambda_1 \leq \lambda_n$, $t < \frac{2}{\lambda_n}$ implique $t < \frac{2}{\lambda_1}$. Au final, l'algorithme converge pour t tel que $t \in]0, \frac{2}{\lambda_n}[$.

On vient de montrer que $\|I_n - tA\|_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})} = \max(|1 - t\lambda_1|, |1 - t\lambda_n|)$. Or on a

$$\|x^{(k)} - x^*\| = \|(I_n - tA)^k(x^{(0)} - x^*)\| \leq \|I_n - tA\|_{\mathcal{M}_n(\mathbb{R})}^k \|(x^{(0)} - x^*)\|,$$

d'où l'inégalité annoncée.

7. En traçant le graphe des deux fonctions, on voit que la fonction

$$t \mapsto \max(|1 - t\lambda_1|, |1 - t\lambda_n|)$$

est minimale lorsque les deux courbes se croisent, soit au point pour lequel

$$t\lambda_n - 1 = 1 - t\lambda_1$$

ce qui donne $t = \frac{2}{\lambda_1 + \lambda_n}$.

8. Par rapport à la descente de gradient standard, la seule difficulté consiste à introduire une variable supplémentaire pour retenir la valeur x_{k-1} .

```
function [Xk, FXk] = algo_moment (x0, eps, t, bet, f, gradf)
// Initialisation
x = x0
k = 0
gfx = gradf(x)
sqngfx = gfx'*gfx
Xk = x
FXk = f(x)
// Premiere iteration
xk = x
x = xk - t*gfx
```

```

gfx = gradf(x)
sqngfx = gfx'*gfx
Xk = [Xk,x]
FXk = [FXk,f(x)]
k = k+1
xkm = xk // variable a l'iteration k-1
xk = x
// Iterations suivantes
while(sqngfx>eps^2 & k < 10000)
    x = xk-t*gfx + bet*(xk-xkm)
    gfx = gradf(x)
    sqngfx = gfx'*gfx
    Xk = [Xk,x]
    FXk = [FXk,f(x)]
    k = k+1
    xkm = xk
    xk = x
end
endfunction

```

9. On a, en utilisant la question 3,

$$\begin{aligned}
x^{(k+2)} - x^* &= x^{(k+1)} - t\nabla f(x^{(k+1)}) + \beta(x^{(k+1)} - x^{(k)}) - x^* \\
&= (I_n - tA)(x^{(k+1)} - x^*) + \beta((x^{(k+1)} - x^*) - (x^{(k)} - x^*)) \\
&= ((1 + \beta)I_n - tA)(x^{(k+1)} - x^*) - \beta I_n(x^{(k)} - x^*).
\end{aligned}$$

On en déduit que

$$y^{(k+1)} - y^* = \begin{pmatrix} x^{(k+2)} - x^* \\ x^{(k+1)} - x^* \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} (1 + \beta)I_n - tA & -\beta I_n \\ I_n & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x^{(k+1)} - x^* \\ x^{(k)} - x^* \end{pmatrix}.$$

10. Il faut montrer que T^n tend vers 0, ce qui est équivalent à dire que la valeur propre de module maximale (rayon spectral) est strictement inférieure à 1. Cette fois-ci la matrice n'est pas symétrique et donc pas forcément diagonalisable. Il faudrait faire une étude spécifique pour lier les valeurs propres de T à celles de A .